L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI, 12 SEPTEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous recevons de Mme Mangé une lettre à la date du 31 août; lettre dans laquelle elle nous exprime, sans se lancer dans des éloges exagérés, de mauvais goût, la satisfaction très sincère, très sérieuse, que lui cause—chant et orchestre—le choix de la troupe 1891-1892; troupe au cadre rempli aujourd'hui, sauf un baryton d'opérette et un autre second ténor léger, capable d'aborder les premiers.

L'opérette faisant partie du répertoire projeté de la campagne prochaine, ce dont nous ne saurions nous plaindre assurément, nous félicitons la direction de ramener M. Moreau, premier comique d'opérette, que n'ont certainement pas oublié les habitués du théâtre, surtout ceux qui ont assisté, il y a deux ans, aux soirées de *Joséphine vendue par ses sœurs*. M. Moreau n'arrive jamais à l'exubérance; c'est à d'autres moyens qu'il demande ses effets; c'est sans avoir l'air de les chercher qu'il les trouve.

Ajoutons que M. Moreau est un modèle de pensionnaire.

Ne pas le confondre avec ces pensionnaires, dont le dévouement émarge avant tout et se ralentirait vite, s'ankyloserait, pour peu que le réglement fin de mois fit délai.

Vous rencontrerez au théâtre de ces entremetteurs, plus qu'inutiles, mais insipides mouches du coche, menant grand bruit autour de ce qu'ils font, ou plutôt de ce qu'ils ne font pas. M. Moreau, lui, se tait sur ce qu'il fait. Toujours prêt, franchement, cordialement à servir l'administration dont il relève, jamais il ne met d'enseigne tapageuse au service rendu. Rien de commun avec la catégorie encombrante, bavarde, des pompeux inutiles, dont nous aurons peut-être à parler au cours de la saison qui s'approche. Cela ne manquerait pas de gaité, croyons-nous.

Nous avions bien entendu parler, ces temps derniers, de l'engagement d'un régisseur général; mais aussi nous avions soigneusement passé outre, la chose ne nous arrivant point par la seule source autorisée en cela ici: M. Harry Howard, un gentleman auquel notre public ne saurait trop témoigner de gratitude et que nous serons heureux de revoir, en temps et lieu, pour maintes raisons se rattachant à la question même de l'Opéra, dont il seconde si bien les destinées.

Mme Mangé nous apprend cette fois l'engagement de ce régisseur général dont nous nous empressons d'informer nos lecteurs.

Les pourparlers avec M. Bouvard—un maître homme de théâtre—n'ont pas abouti, et il a été fait choix de M. Florentin, ex pensionnaire de notre Opéra et qui, depuis son départ de la Nouvelle-Orléans, c'est-à-dire depuis quatre ans, a exercé ces très responsables fonctions sur des scènes de marque, où il a monté, entr'autres, des ouvrages comme l'*Hérodiade*, de M. Massenet; *le Sigurd*, de M. Reyer.

En même temps que la lettre de Mme Mangé (venue en onze jours) nous en recevons une autre, d'un correspondant parisien, qui, plus d'une fois déjà, nous a valu de servir des primeurs aux lecteurs de l'*Abeille*.

Juge des plus compétents, des plus fins, il revient sur la personnalité artistique de M. Paulin et nous écrit;

"Votre nouveau fort ténor qui se mettra bientôt en route, m'assure-t-on, me laisse en parfaite quiétude.

"Avec une entière confiance je vous l'ai présenté; avec une entière assurance, une conviction fondée sur des faits, je vous en prédis le succès, complet, absolu, d'emblée. Jolie, très jolie voix, je le répète. Du chant encore et encore; jamais de redondance instrumentale; jamais de cri, en un mot. Cela vous va-t-il.

"Si je suis fidèlement renseigné sur votre public de la Nouvelle Orléans, M. Paulin ne peut manquer d'être à son goût, de le charmer. Je n'écris pas le mot au hasard, en éloge banal; non. C'est un charmeur: voix, style, expression.

"A cette voix j'appliquais tout-à-l'heure le mot: jolie. N'allez pas vous y tromper, il n'exclut pas la suffisance de volume, de l'étendue.

"Oui; s'il n'en fait nullement étalage, M. Paulin vous donnera l'ut, avec aisance s'il vous plaît, sans que jamais son tact artistique en abuse."

Redisons le, nous avons infiniment de foi dans l'opinion que nous venons de donner. Elle n'est pas du premier venu, qu'on veuille bien le croire.

Pour nous l'assurance est charmante, car, nous en faisons l'aveu, le ténor de force, au sens où on l'entend trop souvent en province, nous cause des peurs bleues. Tout notre plaisir est perdu, quand il nous faut subir l'un de ces tonitruants qui, sous le perfide prétexte de quelques notes aiguës, s'en vont tapageant à travers toute une partition et en détruisant tout le charme.

Ce sont là bris de paix auxquels les appréciateurs de l'art du chant, de l'art pur, devraient appliquer sévère pénalité.

Le cri est déplorablement contagieux à la rampe; c'est comme une émeute qui va des choeurs aux premiers sujets. Et il advient trop fréquemment hélas! que, ce malfaisant exemple réagissant sur l'orchestre même, celui-ci est pris de la fièvre du forte et délaisse entièrement ces nuances, ces piano, sans lesquels il n'est plus de finesse, plus de poésie dans l'exécution.

On nous affirme—et nous saluons la bonne nouvelle—que l'école du chant vrai aura bien des représentants dans la troupe attendue; là, nous dit-on, est, en quatuor qui se garde les saines traditions.

Nous l'avons déjà écrit, M. Mangé sera vraisemblablement ici dans la première quinzaine d'octobre; à cette époque seront rentrés aussi nombre de ceux qui s'intéressent à notre précieuse scène française, qui en appellent la prospérité, la perpétuité.

Cette fin de mois nous séparant de la réouverture, pourra être utilisée à battre le rappel de l'abonnement, et en présence du tableau de troupe, qui sera publié prochainement, nous gardons la confiance qu'il se fera des progrès sérieux dans cette voie.

La tâche de la direction est terminée; c'est maintenant le tour du public.

L. PLACIDE CANONGE.

Grand Opera House.

La troupe qui tient l'affiche depuis dimanche dernier, fera aujourd'hui ses adieux au public de la Nouvelle-Orléans, dont elle n'aura eu qu'à se louer, sous le double rapport de l'accueil et des recettes.

En matinée, à une heure, et le soir, à huit, *A Breezy Time*.

Pique-Nique, Tournoi et Bal.

C'est demain le tour du "Butter Fly Social Club"; un nom très engageant, n'est-ce pas, jeunes gens dont la première fonction est de papillonner? Cette société, ainsi que nous l'avons déjà dit, se propose de contribuer aux frais du tombeau du chef de police D. C. Hennessy, c'est à cet objet qu'est destiné le produit de la fête de demain: pique-nique, tournoi, bal. Elle aura lieu au Southern Park.

Prix d'entrée 50 cents; Dames, 25 cents; entrée libre pour enfants au-dessous de 12 ans.

LA POLITIQUE DU PREMIER MINISTRE DE L'ANGLETERRE.—Lord Salisbury a suivi une politique très subtile et passablement compliquée où il ne serait peut-être pas impossible de relever certaines contradictions. Il a bien voulu—dit le *Temps*—prêter les mains, dans une certaine mesure, à faciliter le renouvellement récent de la triple alliance, il s'est un peu fait le courtier honnête de cette affaire auprès de l'Italie; mais il a opposé pour lui-même un: *grand merci!* très résolu à toutes les offres de lui faire une place dans cette ligue.

Il tient, avec un détachement d'une sévérité philosophique, qu'il est bon qu'il y ait une *triplice* et que l'Italie en soit, mais il tient également qu'il n'est pas mauvais qu'il y ait un contrepoids et que ce soit la France et la Russie qui le constituent, et par dessus tout, il professe que l'Angleterre doit rester à égale distance de l'un et de l'autre système. Au fond il espère se créer ainsi une position où il puisse à son gré soit garder l'attitude de non-intervention, chère à l'Angleterre avant l'explosion du *jingoïsme*, soit se rendre l'arbitre de l'Europe en se jetant d'un côté ou de l'autre d'une balance en équilibre instable.

Pour la France, l'essentiel, c'est que la visite de Portsmouth a rendu sensible, même aux esprits les plus prévenus, l'absence de tout pacte en vertu duquel l'Angleterre eût pris rang dans la ligue des empereurs.

Ainsi donc, notification du rapprochement franco-russe, affirmation du caractère strictement pacifique et défensif de ces arrangements et des intentions largement conciliantes de la France, démonstration de l'indépendance et de l'isolement voulu de l'Angleterre, voilà les trois faits que la croisière de l'amiral Gervais a mis en vedette devant l'Europe entière.

S'il est vrai que rien ne contribue à l'affermissement de la paix comme la restauration de l'équilibre, il l'est donc aussi que les événements de ces dernières semaines ont plus fait pour assurer ce bienfait au monde civilisé que les combinaisons les plus ingénieuses d'un Bismarck ou les intentions les plus droites du maître des légions allemandes.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 sept 1891—Indications pour la Louisiane—Pluie dans le sud-est suivie d'un éclairci; beau dans la portion ouest; plus chaud dans le sud-est; température stationnaire dans le nord ouest; vents du nord.

Température du 11 septembre 1891.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	74	23
Midi	82	28
3 P. M.	84	29
6 P. M.	76	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Geo. Fell à Mlle Margaret Schall.
John Hamilton Yarish à Mlle Junet Scott Pierson.
John Vaughn à Mlle Frances Ferrand.
Wm Pepperman à Mlle Julia Weber.
Wm B. Thomas à Mlle Louise Muller.

Naissances.
Mme Charles A. Levert, un garçon.
Mme Antonio Garbo, un garçon.
Mme Ed. Hunter, un garçon.
Mme John Kelr, une fille.
Mme Joseph Durand, une fille.
Mme William Jure, une fille.

Décès.
Wm W. Wright, 2 ans, 869 rue St Claude.
Jacob Koff Jr, 28 ans, 417 rue Hôpital.
Vve Marie Roussel, 24 ans, 57 rue Bourbon.
George Landry, 11 mois, Toulsburg.
Rodolph B Ferrant, 52 ans, rue Bagatelle, entre Robertson et Claiborne.
F. Octave Simon, 2 ans, 421 2/2 rue Rampart.
Louis G. de Generes, 35 ans, 197 1/2 rue Washington.
Magdeleine Wishman 51 ans, 65 rue Sud Market.
Edward Mason, 27 ans, 634 rue Baronne.
Jackson H. Nagle, 54 ans, Chicago.
Sophonia W. V. Staats, 15 ans, coin Jackson et Clara.
Robert Hennessey, 39 ans, 131 rue Quatrième.
Eva Williams, 2 semaines, 60 rue Gasquet.
Vve Thomas Hart, 53 ans, 509 1/2 rue Bourgogne.
Sarah Hebert, 75 ans, 144 rue Bourbon.
Pauline Peutnerat, 1 an, 150 rue Bourbon.

Cour Civile de District.—Les successions de Clotilde Valle et J. V. Nagle, sont ouvertes.

R. M. Holtz demande l'émancipation.

Simon Abraham contre Adam Folse pour $100.

Un enlèvement.—Au No 20 de la rue des Français habite M. J. D. Crasson, et, à deux portes de là, M. Diebold. L'un est père d'un beau garçon de 26 ans et l'autre possède une jolie fille de 18. Les deux familles étant en constants rapports, les jeunes gens se fréquentaient et une certaine intimité s'établit entre eux qui fit naître bientôt chez André une véritable passion pour Marianne. Il l'aima et le lui dit, elle l'approuva et lui fit part de la réciprocité de ses sentiments à son égard.

Dès lors, ils songèrent au mariage, et les parents furent consultés. Ils ne firent aucune opposition à cette union; ceux de la jeune fille la trouvèrent toutefois un peu pressée. La mère la trouvait jeune encore et voulait qu'elle attendît. Mais l'amour est ennemi des délais et sait en avoir facilement raison. Les jeunes gens qui, avec un peu d'insistance, n'avaient obtenu le consentement désiré, conçurent d'autres plans dont la réalisation leur paraissait attrayante.

Un départ furtif fut projeté et mis à exécution avec beaucoup d'habileté, si bien que les deux familles en recevant des nouvelles de leurs enfants, ont appris celle de leur union. Le mariage a été célébré jeudi à Mobile par le Capt. Thos. Roche, un ami de la famille Crasson auquel M. André Crasson avait expliqué sa situation. Il prêta de bonne grâce ses services et a marié les jeunes gens, qui sont en ce moment à Cincinnati. Les deux familles attendent anxieusement le retour de M. et Mme Dielman et leur préparent une joyeuse réception.

La fin de la grève.—MM. Maylie et Giliani, camionneurs indépendants, n'ayant pu réussir à s'assurer, ainsi qu'ils croyaient pouvoir le faire, le concours des teamsters and loaders, se trouvent dans l'impossibilité de rendre aucun service aux presses indépendantes.

Il en résulte que les propriétaires de celles-ci ont été obligés d'apposer leurs signatures au tarif des camionneurs, ce qui met fin définitivement à la grève dont la cause était le refus de la part des propriétaires des presses, d'accepter le dit tarif, par la signature duquel ils s'engagent à payer 27c. par balle, soit une augmentation de 5c. par balle sur l'ancien prix.

Tentative de vol.—Il y a dans le haut de la ville une bande de malfaiteurs qui, avec une curieuse insistance, cherchent l'occasion de dévaliser la résidence de M. Leche, commissaire des travaux publics, qui habite rue Sixième, près Constance.

Par trois fois ils ont renouvelé leur tentative. La première fois ils ont réussi à voler quelques poules, mais les deux autres, soit par une cause ou par une autre, ils ont été obligés de s'en retourner les mains vides. Ils feront bien toutefois de s'en tenir là, car M. Leche les attend avec un fusil de chasse et leur promet une chaude réception s'ils recommencent.

Brûlée.—A 2:30 heures de l'après-midi, Mme J. J. Norwood demeurant au No 635 de la rue Magazine a été grièvement brûlée par l'explosion d'un four neuf à gasoline. Elle a reçu les soins des étudiants.

Eboulement.—A 4 heures 15, de l'après-midi, la levée au pied de la rue Adams, s'est éboulée sur une largeur de 15 pieds et une longueur de plus de 100.

Elle s'était déjà affaissée à un ilet plus loin, dans la nuit du 28 août.

Chute de voiture—Un nommé Frank Duvernay, qui passait en voiture au coin des rues Erato et Annonciation, hier à 3 h. 45 P. M., est tombé de son véhicule et s'est blessé au bras droit et à la tête. Il a été transporté chez lui, No 55 rue Poète, par des amis.

Encore Bohannon.—Sur la plainte de M. Geo. Morris cafetier au coin des rues Waters et Quatrième, les détectives Kerwin et Pecora ont arrêté hier matin, Olivier Bohannon, pour avoir fabriqué et vendu de la fausse monnaie. Le prisonnier a été amené devant le Commissaire des Etats-Unis Wright qui l'a relâché sous $500 de caution.

Une perquisition a été faite chez Bohannon, No 324 rue Calliope, par l'agent spécial Wild qui y a trouvé tout un assortiment d'instruments de fabricants de fausse monnaie ainsi qu'un grand nombre de bons falsifiés de la paroisse de Jefferson, chacun valant $50. Le chef Gaster ayant été informé de ce fait a ordonné la réarrestation de Bohannon qui a été pris par les détectives vers 4 heures 30 de l'après-midi. On l'a écroué au poste central.

Le 25 septembre 1888, P. Louby agent spécial des Etats-Unis avait saisi en faisant une perquisition chez Bohannon, une grande quantité d'instruments de graveur et environ $215 en fausse monnaie. Le faux-monnayeur a déjà été condamné à 3 ans de travaux forcés, à Mobile, Ala. pour avoir vendu de la fausse monnaie.

Il a été arrêté pour le même fait le 5 mai 1889 et le 10 juillet 1890. Il a eu aussi maille à partir avec la justice il y a environ deux ans pour avoir mis le feu à sa maison.

Rixe.—Gilbert Mason, un nègre de 36 ans, matelot sur le steamboat *Paul Tulane* a été frappé à la tête et grièvement blessé avec un morceau de fer, par un autre marin nommé Dave Burden. Le blessé a été transporté au "Marine Hospital." Le bateau se trouvant près de la plantation St-Charles au moment de la rixe, Burden a réussi à s'échapper avant d'arriver à la Nouvelle-Orléans.

Accident.—Robt. Roughen, qui travaillait sur la levée, à quatre milles de la ville, a eu l'épaule gauche démise par la chute d'une planche. On l'a transporté à l'hôpital dans le wagon de charité.

Coups de revolver.—Hier à 2 heures 30 P. M., Jake Jackson et A. Dennis se sont battus rue Nouvelle Levée entre Sud Market et Delord, et Dennis a tiré trois coups de revolver. Une des balles a atteint une négresse du nom de Rosa Parham qui se trouvait près d'eux. La blessée qui a été atteinte au côté droit de la poitrine a été transportée à l'hôpital et les deux nègres ont été arrêtés.

Pour tous les désordres scrofuleux, pour les maladies syphilitiques et mercurielles, la Salsepareille d'Ayer est le meilleur remède.

L'Asile des sourds-muets de Chinchuba.

Tous ceux qui s'intéressent au sort des déshérités de la nature, qui savent combien ils sont abandonnés et voués à une misère certaine, ont vu, avec joie, le révérend Père Mignot, curé de la cathédrale St-Louis, de la Nouvelle-Orléans, fonder, sur l'autre bord du lac Pontchartrain, à Chinchuba, un asile pour l'éducation des sourds-muets.

Non content d'y consacrer une bonne partie de son temps, d'y apporter les trésors de charité qui sont dans son cœur, l'éminent prêtre a voulu donner aux enfants confiés à ses soins, un maître dans l'art de l'enseignement des sourds-muets.

Il a, pour cela, fait appel à un homme d'une haute valeur, à un homme qui résume en lui la douceur, la patience, le savoir, qui conviennent à ceux chargés de l'éducation des infirmes: le révérend père Lebreton.

Nul plus que ce prêtre souverainement digne, n'est plus apte à remplir les délicates fonctions qui lui sont dévolues.—Aussi, sous sa direction, l'Asile de Chinchuba se développera, verra augmenter le nombre de ses élèves, et donnera à la société, des citoyens, qui, abandonnés, n'auraient pû remplir leurs devoirs envers elle.

Vous tous, parents, qui avez dans vos familles des enfants affligés, envoyez les à Chinchuba! Ils vous reviendront forts, confiants dans l'avenir, prêts à soutenir les luttes de la vie.

—La rentrée des classes aura lieu, mercredi prochain, 16 septembre.

Les enfants devront être rendus à 7 heures et demie du matin au dépôt du chemin de fer du Pontchartrain. Le Rév. Père Mignot en prendra charge et les accompagnera jusqu'à destination.

Nous engageons vivement les personnes ayant des enfants sourds-muets, à les confier aux soins de ces excellents prêtres.

Ils peuvent, pour l'admission, s'adresser au presbytère de la Cathédrale, au Révérend Père Mignot ou au Révérend Père Lebreton, jusqu'à lundi prochain.

Propos du jour:
—Avez-vous lu le dernier volume de l'académicien - lieutenant - de - vaisseau Pierre Loti? C'est tout imprégné de charité et de tendresse humaine.
—Je vois ce que c'est: il a dû écrire ça avec son encre de miséricorde.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concourrans, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

AVIS AUX CREANCIERS.

ETAT DE LA LOUISIANE COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 33 701—Division C—E. H. Peters vs ses créanciers—Ordre de Cour.—Qu'une réunion des créanciers de E. H. Peters soit convoquée et tenue pardevant Frederick Adolph, notaire, en cette ville, dans le but de voter pour un répit de un, deux et trois ans, la dite réunion ayant lieu le 15 octobre 1891. Que C. B. Stafford, Esq., soit nommé pour représenter les créanciers absents, et dans l'intervalle et jusqu'à nouvel ordre de la cour, que toutes les procédures contre la personne et les biens du dit E. H. Peters soient suspendues.
Nlle Orléans, 28 août 1891.
(Signé) FRED D. KIND,
Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, siégeant à la place de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la dite Cour, Division C, maintenant absent en congé.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
30 août—3f sept 26—14 oct

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 13,307—Division B—C. A. Philippi & Co. vs leurs créanciers—Ordre de Cour—Il appert d'après le document No 29,096 et le témoignage dans cette affaire, que Charles A. Philippi est mort. Il est ordonné par la Cour que Charles Forman soit et est par le présent appointé syndic provisoire des insolvables en cette affaire et que les lettres lui soient délivrées après qu'il aura pris serment et fourni un bon pour la somme de mille dollars, et qu'une réunion des créanciers des insolvables soit appelée pardevant James Fahey, notaire, le 10me jour de septembre 1891, pour élire un syndic et fixer les conditions de la vente de la propriété.
Nouvelle-Orléans, 11 août 1891.
(Signé) FRED. D. KING, Juge.
Pour copie conforme:
ALEX. LUMINAIS, député-greffier.
13août—3f au 15sept

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Connellsville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur, seront promptement approvisionnés au prix du marché.
BUREAUX,
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m 2f p sem

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 11 septembre—Le trois pour cent est coté à 96 francs 47 1/2 centimes.

Les détenteurs de bons de l'Uruguay

Anvers, 11 sept.—Les détenteurs de bons de l'Urugay, en cette ville, ont envoyé une protestation au président de l'Uruguay contre le plan de conversion, déclarant non autorisée l'assemblée qui a eu lieu à Londres.

A moins qu'ils ne reçoivent une réponse satisfaisante, ils demandent que tous les emprunts de l'Uruguay soient biffés de la liste de stock.

Le Times et le tarif McKinley.

Londres, 11 septembre—Le *Times* fait allusion ce matin à la lettre du correspondant de la Presse Associée relativement à l'effet produit par le nouveau tarif américain et la commente longuement.

En concluant, la même feuille dit: "La loi McKinley a atteint et considérablement ébranlé quelques-unes de nos industries à l'avantage du consommateur américain. Les Américains sont trop incertains de la stabilité de la loi McKinley pour s'embarquer dans de nouvelles industries.

Rumeur.

St-Pétersbourg, 11 septembre—Le bruit court que les taux du frêt sur les céréales seront augmentés.

La Porte.

Constantinople, 11 septembre—La Porte n'a pas fait d'excuses serviles à M. Nelidoff, ambassadeur de la Russie, et n'a pas payé non plus d'indemnité pour la détention du navire russe *Tsouska*.

La Porte a seulement donné l'assurance que l'incident ne se renouvellerait pas.

La North German Gazette et l'incident des Dardanelles.

Berlin, 11 septembre—La *North German Gazette*, à propos de l'incident des Dardanelles, fait allusion à la communauté d'intérêts au sujet des terres et le dreibund, et ajoute: "En admettant même que les intérêts de la Grande Bretagne ne soient pas liés partout à ceux du dreibund, assurément ils ne sont nulle part, en opposition avec lui. Partout où l'on pourra démontrer que les intérêts concernant immédiatement l'Angleterre sont réellement en danger, on peut être certain que la question de savoir jusqu'à quel point le *dreibund* est mêlé à ce fait sera pris amicalement en considération.

L'Empereur d'Allemagne et le régent de Bavière

Munich, sept. 11.—L'empereur Guillaume et le prince Luitpold, régent de la Bavière, sont partis ce matin pour le champ de manœuvres de l'armée bavaroise.

Lord Esme en banqueroute

Londres, 11 sept.—Lord Esme. Stewart Gordon, frère du marquis de Huntley et héritier du marquisat, a été déclaré aujourd'hui en faillite. Ses dettes s'élèvent à $81,000 et son actif est de $7,630.

Le steamer Columbia.

Londres, 11 septembre—Le steamer *Columbia* est arrivé aujourd'hui de New York à Hambourg.

Le droit de suffrage refusé aux femmes.

Wellington, Nouvelle Zélande, 11 septembre—Le conseil législatif a rejeté un bill adopté par la Chambre des représentants, donnant le droit de suffrage aux femmes.

La famine.

St-Pétersbourg, 11 septembre—Dans la province Oural des bandes de paysans errent par les routes, où ils attaquent les convois de grains et de marchandises. Les rixes sont fréquentes et déjà beaucoup ont été tués. Les crimes se multiplient, les individus préférant la prison à la mort par la faim. Aussi les geôles regorgent-elles de détenus.

Le cardinal Manning très souffrant.

Londres, 11 septembre—Le médecin du cardinal Manning lui a prescrit de cesser tout travail, et l'on annonce que le Pape nommera sous peu un coadjuteur.

Le cardinal Manning a 83 ans. Son jubilé épiscopal a été célébré le 8 juin 1890.

Collision entre deux steamers. Grand nombre de victimes.

Athènes, 11 septembre—Une collision a eu lieu à la hauteur du Cap Colonna, entre le steamer italien *Taormina*, de la compagnie des messageries italiennes, et le steamer grec *Thessalie*.

Le *Taormina* a sombré peu de temps après. Le capitaine, plusieurs hommes d'équipage et 40 passagers de cabine ont péri. Le second du *Taormina* et plusieurs passagers qui se trouvaient sur la passerelle au moment de la collision ont été sauvés par les chaloupes de l'autre steamer.

Autres détails au sujet du naufrage du Taormina.

Athènes, 11 septembre—La plupart des passagers du *Taormina* étaient couchés lorsque la collision a eu lieu, et d'après les dernières nouvelles on croit que cent personnes ont péri. Le *Thessalie* a éprouvé des avaries, mais il a réussi à arriver à Phaleron.

Grand banquet en l'honneur des délégués à la convention électrique internationale.

Montréal, Québec, 11 septembre—Un grand banquet en l'honneur des délégués à la convention électrique internationale, actuellement en session en cette ville, a été donné hier soir à l'hôtel Windsor.

Le banquet a été offert aux visiteurs par le comité des citoyens et a été un grand succès. Il y avait près de 500 invités. Le fauteuil présidentiel était occupé par Sir Donald A. Smith, président de la banque de Montréal et Chancelier de l'Université McGill. Il avait à sa droite, Lord Stanley, gouverneur général du Canada et à sa gauche, C. A. Hemtley, de Buffalo, président de l'Association.

Le maire de Montréal et un nombre considérable de citoyens marquants assistaient au banquet. Nombre de toasts ont été portés.

Chambre des Communes Canadiennes

Ottowa, Ont., sept. 11.—Aujourd'hui à la Chambre des Communes, M. Patterson, de Brant, a présenté un amendement en faveur de la réduction des droits sur le sucre de huit dixièmes d'un cent par livre à cinq dixièmes d'un cent par livre.

Sur une division, l'amendement a été battu, le gouvernement ayant une majorité de 24 voix.

Les réfugiés du Chili

Mollendo, Pérou, 10 sept.—Le *Baltimore*, steamship des Etats Unis est entré dans ce port aujourd'hui. Il avait à bord dix huit réfugiés, dont: MM. Banado, ministre de l'intérieur sous le gouvernement Balmaceda; Domingo Godoy, ex-ministre d'Etat et des affaires étrangères; Perez Montt.

A ce même bord se trouvait aussi la famille de l'amiral Oscar Viel, ex-intendant de Valparaiso, et qui est actuellement réfugié à bord du navire de guerre allemand *Sophie*.

Les autorités péruviennes ont autorisé leur débarquement, qui a eu lieu aussitôt.

Le *Baltimore* retournera immédiatement à Valparaiso.

L'Impériale et le Condell.

Callao, Pérou, 10 septembre—Le *Grimaa*, transport chilien, est arrivé ici ce matin. A son bord se trouvaient nombre de soldats faisant partie de la Junte chilienne. Le but de leur venue à Callao est de ramener à Valparaiso le transport *Impériale* et le torpilleur *Condell*.

Impériale et *Condell* ont quitté Coquimbo, Chili, samedi dernier, le soir. On avait envoyé à leur poursuite le *Almirante Lynch*, à bord duquel on avait placé un nouvel équipage. Mais celui ci était rentré à Valparaiso sans jamais avoir eu trace de ces deux navires. Le 3 septembre les autorités chiliennes ont reçu la nouvelle de la reddition de l'*Impériale* et du *Condell*.

Cent cinquantième anniversaire de la bataille du Lac Erie.

Newport, R. I., 11 septembre—Le cent cinquantième anniversaire de l'artillerie Newport et de la bataille du Lac Erie a été célébré hier.

Chevaux de race.

New York, 11 septembre—Le steamer anglais *Apollo* est arrivé de Hull hier dans ce port, ayant à bord 21 chevaux de race consignés à M. Rosenthal, de Peoria, Illinois.

Situation au Chili.

La Junte est en session.—Le papier monnaie émis par Balmaceda sera-t-il payé?—Les finances chiliennes.—Le candidat à la présidence.

New York, 11 septembre—Le *Herald* publie les cablegrammes suivants:

Santiago, Chili, 10 septembre—M. Augustin Edwards fait partie du cabinet du gouvernement provisoire comme ministre des travaux publics, et Manuel Alatta, comme ministre des affaires étrangères.

Ce qui forme une coalition de toutes les sections politiques du pays, excepté, naturellement, les Balmacedistes.

Des traites sur Londres, pour $3,000,000, à l'ordre des ministres de Balmaceda en France et en Angleterre, ont été trouvées dans la Trésorerie et cancelées.

Les chefs politiques sont en consultation au sujet du candidat à la présidence. On croit généralement, maintenant, que M. Ramon Barros Lucoe sera choisi.

Des ordres ont été reçus du secrétaire de la marine Tracey, par l'amiral Brown, enjoignant d'envoyer immédiatement le *San Francisco* en Californie. Le dit croiseur partira ce soir ou demain matin. On croit que sa destination finale est Samoa.

Le *Baltimore* stationnera pour le moment à Valparaiso.

Valparaiso, Chili, 11 septembre—Ce que fera exactement le gouvernement provisoire des $27,000,000 en papier-monnaie émis par l'ex-président Balmaceda est une question qui excite l'intérêt universel en ce moment.

La Junte discute l'affaire en ce moment. Elle a eu plusieurs conférences avec les principaux négociants et banquiers relativement au parti à prendre à ce sujet.

Les principales banques du Chili restent fermées en attendant la décision de la Junte. Il y a très peu d'autre circulation que celle-là.

L'opinion générale est qu'il sera impossible au gouvernement de répudier ce papier-monnaie.

Jusqu'ici cette circulation n'est pas reponsée. La répudiation des billets émis par Balmaceda auront des effets très graves sur le commerce et toutes les banques.

Le bruit se répand que les banques seront tenues responsables des valeurs actuellement dans leurs voûtes.

La base de ce bruit est qu'au mois de février dernier les banques acceptèrent une émission de $12,000,000 Elles ont maintenant dans leurs voûtes à peu près le même montant et si elles en sont tenues responsables c'est à peine si une seule banque, dans tout le Chili, pourra continuer ses opérations.

Je tiens d'une autorité de première marque, que c'est aujourd'hui l'intention de la Junte d'assumer la responsabilité intégrale de cette somme et qu'elle étudie un plan par lequel elle serait rachetée en cinq années et alors seraient repris les paiements en espèces.

Il se peut que la Junte règle cette question en quelques jours, mais il est possible aussi qu'elle la suspende afin d'en saisir le nouveau Congrès.

On ne semble pas disposé à poursuivre les ministres et autres fonctionnaires qui ont servi sous le gouvernement Balmaceda.

Le Tribunal de la Junte se livre à une enquête rigide au sujet de ceux-là. Dans le cas où il serait établi qu'ils ont fait usage des deniers publics, leurs propriétés particulières seraient confisquées pour racheter cette concession, et là où des fonctionnaires se seraient rendus coupables de cruautés, de persécutions manifestes exercées sur les Congressionels, la loi leur serait appliquée dans toute sa rigueur.

Mais nul ne sera poursuivi pour cause d'opinion. Les chefs du parti maintenant au pouvoir conseillent la modération; il est probable que, dans un mois ou deux, les jeunes et chaudes têtes du camp victorieux se seront calmées et que les Balmacedistes pourront quitter le pays, sans être en rien molestés.

Voici ce que j'ai appris de l'expédition de fonds par le navire de guerre anglais l'Epiègle. Au mois de juin dernier, alors que le succès de M. Balmaceda semblait certain; M. Kennedy, le ministre anglais, s'alarma de l'influence qu'avait acquise le Président, M. Egan, le ministre des Etats-Unis, et afin d'y faire échec, il proposa l'*Espiègle* comme porteur du million.

Le capitaine St Clair, commandant du navire anglais *Champion*, le même qui salua la Junte, quand celle ci arriva ici sur le steamer *Arequipa*, rendit visite à l'amiral Brown, ainsi qu'aux amiraux français et allemand et expliqua que son premier lieutenant avait agi sous sa propre responsabilité, sans les ordres, à l'insu du capitaine St-Clair.

Les chefs du gouvernement me disent que, dès que le nouveau Congrès s'assemblera, sa première mesure sera d'approuver les actes de premier Congrès jusqu'à la date de décembre 1890 et ceux de la Junte depuis le début de la Révolution. Quant aux actes de M. Balmaceda, ils seront tous répudiés.

La Constitution sera revisée dans le sens d'une diminution des pouvoirs de l'Exécutif et peut-être aussi sous d'autres rapports.

Il n'est pas probable que rien soit changé aux droits de douane.

Les membres du corps diplomatique qui prennent un grand intérêt à la réorganisation du pays, croient que les ressources du Chili sont grandes et que, sous l'empire d'une protection bien entendue, les richesses agricoles et minérales se développeront vite et considérablement.

Il est besoin d'une législation encourageant l'immigration d'un caractère industriel et agricole; très nécessaire aussi des lois pour l'extension du commerce étranger, particulièrement avec les Etats Unis.

Dans les cercles diplomatiques on est d'avis que le parti à cette heure au pouvoir prend à cœur les vrais intérêts du pays et qu'il se trouve dans une situation exceptionnellement favorable pour réaliser les plans tendant à l'amélioration du Chili.

Les factions en opposition entr'elles ont disparu. Le parti congressionnel forme à présent une force homogène, qui reconnaît que tous doivent s'unir pour travailler à la prospérité du pays.

Il faut donc se mettre à l'œuvre afin de réorganiser les services civil, militaire, maritime; établir un système de finances; pourvoir aux meilleures communications inter provinciales et purifier le service public.

Tout cela prendra du temps; tout cela demandera une étude attentive, intelligente; mais l'impression générale, parmi les étrangers, est que cette tâche sera accomplie et dans un délai relativement court.

La capture de l'Itata par le gouvernement américain.

San Francisco, 11 septembre—M. Charles Page, avocat du parti congressionnel chilien en cette ville, a reçu une dépêche de l'avocat général des Etats-Unis, M. Miller, demandant s'il voudrait signer une stipulation par laquelle il consentirait à ajourner l'affaire relative à l'*Itata*.

M. Page a répondu qu'il le fera si le gouvernement veut consentir à relâcher l'*Itata* sous caution.

Les personnes qui seront le plus sensibles à la mise en liberté de celui-ci sont le marshal du district sud de la Californie et ses députés.

Si le navire avait été condamné par les cours, la moitié de la somme provenant de la vente du navire et de sa cargaison, somme qui se serait élevée à $100,000, aurait été payé au marshal et à ses députés.

Le banquier chilien Alfred O. Edwards.

San Francisco, 11 septembre—Une lettre a été reçue ici de Callao, Pérou, annonçant que M. Alfred O. Edwards, chef de la maison de banque chilienne Edwards & Cie, est arrivé sain et sauf à Callao.

Peu de temps après que la guerre eut éclaté au Chili, Balmaceda mit à prix la tête d'Edwards. Celui-ci disparut soudainement, et comme on n'entendit plus parler de lui pendant plusieurs mois, on supposa que Balmaceda l'avait fait exécuter en secret. Il appert maintenant qu'Edwards était caché à Santiago, et y est resté jusqu'à environ une semaine avant la reddition de cette ville aux Congressionnels.

Il est probable que M. Edwards sera chargé de rétablir les finances chiliennes, car c'est le financier le plus habile de ce pays.

Il a fourni de l'argent au gouvernement pour faire la guerre péruvienne, et pour ses services en cette occasion, on lui donna le droit exclusif d'émettre du papier monnaie au Chili.

Nominations probables.

New York, 11 septembre—Des dépêches spéciales de Washington, D. C., disent que l'avocat général Miller sera nommé juge d'une des cours de circuit créées par le dernier congrès; que le général Lew Wallace sera nommé secrétaire de la guerre; que le secrétaire Noble sera transféré au département de la Justice et que le général Clarkson sera nommé secrétaire de l'Intérieur.

Les pugilistes McAuliffe et Gibbons.

New York, 11 septembre—La police est intervenue et a arrêté le combat McAuliffe-Gibbons au sixième round au milieu d'une grande excitation. Le referee a décidé en faveur de McAuliffe.

WASHINGTON.

L'avocat-général Miller.

Washington, D. C., 11 septembre—L'avocat-général Miller a dit cette après-midi qu'il est arrivé à une entente avec l'avocat représentant le croiseur chilien *Itata* pour ajourner l'affaire du 15 au 25 courant.

Département de la Trésorerie.

Washington, D C, 11 septembre—On a offert en vente aujourd'hui 1,123,000 onces au département de la trésorerie. Sur ce montant, 913,000 onces ont été achetées à des prix variant de $0.9869 à $0.9880.

Le secrétaire de la guerre.

Chicago, 11 septembre—Le secrétaire de la guerre, M. Proctor, récemment nommé par le gouverneur Page, du Vermont, pour succéder à l'Hon. Geo. F. Edmunds comme Sénateur des Etats-Unis, est arrivé ici à minuit, accompagné du gouverneur Page et de quelques amis.

M. Proctor fait une tournée finale dans les stations militaires de l'Ouest, avant de donner sa démission de secrétaire de la guerre, pour accepter les fonctions de Sénateur des Etats-Unis.

Au cours d'une entrevue il a dit: "Nous aurons probablement moins de difficultés cet hiver avec les indiens que nous n'en avons eu depuis plusieurs années. Ce résultat est dû, en grande partie, à la politique intelligente du général Miles.

"Je prends un grand intérêt au projet d'enrôler les guerriers indiens comme soldats dans l'armée régulière, et je promets d'étudier les moyens de mettre en pratique le dit projet. Le nombre de stations dans l'ouest ne sera pas diminué.

M. Proctor, en partant d'ici, ira inspecter les postes militaires dans le Minnesota, le South Dakota, le Nebraska et autres points.

Il est accompagné du quartier-maître général Holabird, du major Sowab et du lieutenant Howard.

Le secrétaire Proctor dit qu'il se retirera du Cabinet le 1er novembre.

Mort du Dr David Humphreys Storr.

Boston, Mass., 11 septembre—Le Dr David Humphreys Storr, le plus ancien médecin de Boston, est mort hier à l'âge de 87 ans.

Papier-monnaie d'émission Balmaceda.

New York, 10 septembre—Des dépêches particulières venues du Chili et reçues aujourd'hui, disent que le Congrès discute en ce moment l'opportunité de prendre au pair le papier monnaie émis par le gouvernement de Balmaceda.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 11 septembre—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1891:

Galveston	51,366
Nouvelle-Orléans	28,371
Mobile	8,063
Savannah	31,350
Charleston	5,056
Wilmington	913
Norfolk	3,020
New-York	1,230
Boston	210
Newport News	96
West Point, Va	2,009
Baltimore	94
Brunswick	——
Pensacola	——
Total	130,528

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73......CHARTRES......73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.		Départ.	
Memphis and Kansas City Fast Train	7:55am	Memphis and Kansas City Fast Train	5:15pm
Vicksburg Ex.	5 45 pm	Vicksburg Ex.	8 00 am
Baton Rouge accommodation	10.20 am	Baton Rouge accommodation	3:50pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 2 Fast Mail	7:45 am	No 4 Fast Ex.	7:45 am
No 7 Coast Acc.	8: 5 am	No 6 Lim. Ex.	7:30 pm
No 1 Lim. Ex.	4:45 pm	No 8 Coast Acc.	3:45 pm
No 3 Fast Ex.	7:30 pm	No 2 Fast Mail	8:35 pm
Exc. dimanche et mercredi	9:40 pm	Exc. dimanche et mercredi	7:55 am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger	7:20pm	Passenger	7:00am
Chicago and St Louis mail	8:25am	Chicago and St. Louis mail	6:00pm
Chic. limited	8:00pm	Chic. limited	12:01pm
M. & K. C. ex.	8:25am	M. & K. C. ex.	6 00pm
Accommodation	8:50am	Accommodation	4:30pm
Exc. dimanche	8:45pm	Exc. dimanche	7:35am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	7:00 pm	No 51 California Express	9:00 am
Local	10:25am	Local	3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio Express	7:20pm	San Antonio Express	9:00am
California Ex.	7:30am	California Ex.	5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	2:30 pm	No 6 Fastline	8:45 am
No 5 Fastline	7:00 am	No 2 Limited	5:00pm

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Dimanche et mercredi.

No 9	7:25 pm	No 10	8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7	3:30 am	No 8	4:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la Hache	9:00 am	Pte-la Hache	7:00am
	4:50 pm		5:00pm
Shell Beach	2:30 pm	Shell Beach	10:00am

Dimanche.

Shell Beach	10:10 am	Shell Beach	6:00 am
Pte-la-Hache	8:10 pm	Pte-la Hache	4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours—Passager.

Alger	9:00 am	Alger	4:30 pm

Mixed—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger	5:45 pm	Alger	8:00 am

Passager—Dimanche seulement

Alger	7:05 pm	Alger	8:00 am

Grand Isle Limited—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger	1:55 pm	Alger	9:15 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 12 SEPTEMBRE 1891.

St-Louis—CITY OF HICKMAN, à 5 P M
Shreveport—GARLAND, à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Têche—W. H. CHERRY, à 5 P M
Lakeport—VALLEY QUEEN, à 5 P M

LUNDI, 14 SEPTEMBRE 1891.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Donaldsonville—G. W. SENTELL, à 12 M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M

Fleuve et rivières

Memphis, 11 sept—Le fleuve a 8 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 11 sept—Le fleuve a 10 pieds 8 pouces et baisse. Temps couvert et doux. Arrivés City of Savannah de la rivière Tennessee à 2 a m. City of Cairo de St Louis à 10. E M Norton de St Louis à 11. Louis Houck de St Louis à 11. Départ City of Savannah pour St Louis à 2 a m.

Louisville, 11 septembre—La rivière baisse—5 pieds 8 pouces dans le canal; 3 pieds 4 pouces aux chutes. Temps clair.

Passes.

Port Eads, 11 sept. 6 p m.—Vent d'est nord-est. Temps couvert et menaçant.

Arrivés, hier après-midi, steamship El Sol, capitaine Hawthorn, de New York; hier soir, steamship anglais Lowlands, capitaine Blacklin de Norfolk, Va., à 8 45 hier soir, steamship Morgan City, capitaine Gardner, de New York; à 10 hier soir steamship Morgan, capitaine Oils, de Brazos Santiago via Galveston. A 6.30 hier soir, steamship Rover, capitaine Brown, d'Utila.

Départs—steamships Professor Morse pour Ruatan, Inventor pour Liverpool et Bishopgate pour Havre via Newport News.

Marchés.

Paris 11 sept—Rentes trois pour cent 96 francs 47 1,2c.

Londres, 11 sept, 4 p m.—Consols à la clôture 94 15/16 au comptant et 95 à terme.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 11 SEPTEMBRE 1891

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship [alle] Cheruskia, Fensing, Hambourg
Steamship Knickerbocker Halsey, New York
Steamship [am] Excelsior, Higgins, New York.

ARRIVÉS.

Steamship (am) Rover, Brown, Utila.
Goëlette [mex] Bella Sara, Trias, Tuxpan, Mex. via Fort Morgan, Ala., (précédemment rapportée à la Quarantaine.)
Steamship [am] El Sol, Hawthorn, New York.
Steamship Morgan City, Gardner, New York.
Steamship Morgan, Oils, Brazos Santiago via Galveston.
Steamship (angl) Lowlands, Blacklin Norfolk, Va., sur lest.
Steamship (ang) Electrician, Hughes, Liverpool via les Barbades, les ports du Venezuela et de la Colombie, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)

BATEAUX A VAPEUR

Whisper, Voorhies, Donaldsonville.
Valley Queen, Rees, Lakeport.
Paul Tulane, Libano, Bayou Sara.
G W Sentell, Blanchard, Donaldsonville.
Lougre Dexter, ——— Bas du fleuve.

EXPORTATIONS

HAMBOURG—par steamship Cheruskia—1883 balles coton 6050 sacs farine graine coton 1210 sacs tourteaux farine graine coton 250 barils huile graine coton 40,672 boisseaux mais en grenier 2400 douves et cargaison en transit.

IMPORTATIONS.

UTILLA—par steamship Rover—19,000 régimes figues bananes 7000 oranges 3000 cocos.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—2528 sacs riz brut et fret assorti.
LAKEPORT—par steamer Valley Queen—339 balles coton 2350 sacs graine coton 298 sacs riz brut et fret assorti.
BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—51 balles coton 284 sacs graine coton 1165 sacs riz brut et fret assorti.
DONALDSONVILLE—par steamer G W Sentell—3238 sacs riz brut 3 sacs coton en graine et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par lougre Dexter—125 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—1233 sacs riz brut et fret assorti.
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—195 sacs riz brut et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD 2536 sacs riz brut et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY 608 balles coton 614 sacs riz brut 141 barils vin et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—530 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—553 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—368 balles coton 75 sacs riz brut et fret assorti.

Par le Télégraphe.
New-York, 11 septembre 1891.
A A. Moulton et Co
Le steamship Louisiana, capitaine E. V. Gager, est arrivé à midi.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Chollerton	Havre	3e dist, 21
Clinton	Brazos Santiago	Alger
Cristobal Colon	Barcelone	4e dist, 41
Cragside	U K or Continent	Elevator
Electrician	Liverpool	Pic Tier
El Sol	New York	Alger
European	Brême	4e dist, 43
Gussie	....	Alger
Joseph John	Havre	4e dist, 44
Marcos	Brême	1er dist, 13
Marseille	Havre	4e dist, 42
Lowlands	U K or Continent	Elevator
Morgan City	New York	Alger
Morgan	Brazos Santiago	Alger
Oaklands	U K or Continent	Elevator
Rover	Utila	1er dist, 15
S Pizzati	Trujillo	1er dist, 15
Vesta	Liverpool	2e dist, 10
Wm Cliff	Havre	1er dist, 37
Whitney	Bluefields	Alger
Yucatan	Liverpool	Elevator
NAVIRES.		
Riverside	....	rue 2e
BARQUES.		
Auguste	Brême	4e dist, 45
GOELETTES.		
Bella Sara	....	1er dist, 13
Eleanor	....	6e dist

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Morgan City, Gardner....parti 3 sept
Steamship Valencia, Miller....parti 5 sept
Steamship Chalmette, Percy....parti 9 sept
Steamship Hudson, Kemble....parti 9 sept
Steamship Louisiana, Gager....parti 12 sept
Steamship El Mar, Mason....parti 12 sept

LIVERPOOL.
Steamship Californian, Pickthall....parti 15 août
Steamship Professor, Platt....parti 13 août
Steamship Costa Rican, Alexander....parti 18 août
Steamship Floridian, Sandry....parti 22 août
Steamship Yoruba, Pelleson....parti 15 août
Steamship West Indian, Daniel....parti 27 août
Steamship Wanderer, Jeffrey....parti 5 sept
Steamship Navigator, Chandler....parti 29 août
Steamship Caribbean, Highton....parti 10 sept
Steamship Governor, James....parti 10 sept
Steamship Engineer, Edgar....parti 10 sept

LONDRES.
Steamship Ludgate....parti 31 août

MARYPORT AND ...
Steamship Toruba, Pollexfen....parti 22 août

HAMBOURG.
Steamship Stuart Prince, Hackett....parti 9 août
Steamship Ebels, Fry....parti 1er sept

ANVERS
Steamship Havre, Laporte....parti 1er août
Steamship Erl King, Crocker....parti 29 août
Steamship Nantes, Coqueta....parti 2 sept

GÊNES.
Barque Carmelito Rocco, Corasange par 19 août

POINT DE GRAVE.
Steamship Havre, Laporte....parti 8 août

CARDIFF.
Steamship Parkgate, Ramsdale....parti 29 août

RIO DE JANEIRO.
Steamship Lassell....parti 29 août

MADERE.
Steamship March, Newson....parti 26 août

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magasine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Damaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons Enfants et St Antoine.
315 Bons Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
418 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats Unis.
616 Reynes et Dauphine.

WHITNEY NATIONAL BANK OF NEW ORLEANS.

Etat de situation semestriel, 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$2,193,549 76
Surtirages	1,788 75
Bons des Etats Unis, valeur au pair	600,000 00
Primes sur les bons sus dits	110,000 00
Autres actions	100 00
Meubles et installations	3,067 10
Fonds de rédemption chez percepteur	18,000 00
Prêts sur demande	276,851 03
Echange	361,050 25
Comptant y compris des cheques sur d'autres banques	1,324,0[illegible] 96—1,961,965 44
Total	$4,890,470 95

PASSIF

Capital action	$400,000 00
Fonds de surplus (maintenant augmenté de $25,000)	300 000 00
Profits indivis	23 500 09
Dividendes non payés	16,400 00
Circulation	360,000 00
Dépôts	$2,950,791 16
Dus par des banques et banquiers	839,789 76—3,790,570 86
Total	$4,890,470 95

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice Président.
J. M. PAGAUD, JR., Caissier.
2 janv—1f

ETAT DE SITUATION
—DE LA—
BANQUE DU PEUPLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS,
A la clôture des affaires, mardi soir, 30 juin 1891.

Comptant	$703,743 95
Change	81,730 32
Prêts sur demande et escomptes	1,594,205 50
Actions	28,562 50
Propriétés foncières	39,868 00
Total	$2,448,114 87
Fonds-capital	$300,000 00
Profits non divisés	242,162 97
Dépôts individuels	1,904,353 00
Dividendes non payés	1 398 00
Total	$2,448,114 87

Moi, A. S. BRAUD, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, du mieux de ma connaissance et de ma croyance.
A. S. BRAUD, Caissier.
Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 30 juin 1891.
[Signé] ANT. DOBIOCOURT, Notaire.
1er juil—1f

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

VENTES A L'ENCAN

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

JOLIS COTTAGES DOUBLES,
Nos 1323, 1327, 1329 et 1331 rue Magasin, coin N.-O. de la rue Dufossat. Bon emplacement pour les affaires.

MAGASIN ET RESIDENCE,
No 1315 rue Magazine, coin S.-O. de la rue Soniat.
—ET—
DEUX JOLIS COTTAGES SIMPLES,
Nos 103 et 105 rue Dufossat, entre les rues Magazine et Camp,
Dans une bonne localité du Sixième District, qui s'améliore sans cesse, convenables comme Résidences ou placement d'argent productif.

Succession de Mme Marie Rolle.
No 21,641—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur, bureau No 10 rue Carondelet—SAMEDI 26 Sept. 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan en vertu d'un jugement de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la susdite Cour, Division A, rendu dans la susdite affaire, le 10 mai 1891, signé le 15 mai 1891, la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° Le joli double cottage en bois Nos 1329 et 1331 rue Magazine, coin nord-ouest de la rue Dufossat, situé dans le Sixième District de cette ville, dans le carré borné par les rues Magazine, Camp, Soniat et Dufossat. Il est bâti à distance de la rue et a 4 chambres, auvent et citerne de chaque côté, et une grande allée latérale du côté inférieur. Le terrain est désigné par la lettre C sur un plan de H. W. W. Reynolds ingénieur civil, en date de juillet 1891, et annexé à un acte passé pardevant W. O. Hart, notaire, sous la date du 14 juillet 1891, et mesure 34 pieds 8 pouces de façade rue Magazine sur 105 pieds de profondeur, entre lignes parallèles et de façade rue Dufossat, formant le coin des dites deux rues. Loué au mois, au taux de $192 par an.

2° Le beau cottage double en bois, Nos 1323 et 1327 rue Magazine se touchant, situé dans les mêmes districts et carré que la propriété ci-dessus décrite. Il est bâti à distance de la rue et a 4 chambres, auvent, citerne et une grande allée de chaque côté, donnant aussi une parfaite ventilation. Le terrain est désigné par la lettre B, sur le susdit dessin et mesure 40 pieds 8 pouces et 2 lignes de façade rue Magazine sur 105 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Loué au mois, au taux de $192 par an.

3° L'excellent emplacement de commerce, magasin et résidence en bois, No 1315 rue Magazine, coin S. O. de la rue Dufossat, situé dans le carré 26 du faubourg Avart, actuellement le carré 240, sixième district, et même borné par les rues Magazine, Camp, Soniat et Dufossat. Il y a deux terrains désignés par les Nos 7 et 8, se touchant l'un l'autre et mesurant conjointement comme suit: Le terrain No 7, 31 pieds, le terrain No 8 30 pieds de façade rue Magazine sur une profondeur chacun de 105 pieds entre lignes parallèles. Le dit terrain No 8 forme le coin des rues Magazine et Soniat et a une façade de 105 pieds rue Soniat, le tout d'après le plan de Wm Forsley, voyer, déposé en l'étude de C. C. Ladreyere, ancien notaire de cette ville.

Les améliorations comprennent la maison de résidence double en bois, ayant magasin d'épicerie, 5 chambres, auvent, citerne et bâtisses de dépendance, vendue sujette à un bail de $480 par an pour 5 ans à partir du 15 avril 1888, avec privilège de 5 ans de plus à l'option du locataire.

4° Le joli cottage simple en bois No 105 rue Dufossat, situé dans les mêmes district et carré que la propriété ci-dessus décrite bâti à distance de la rue et ayant quatre chambres, auvent, citerne, écurie et grande entrée de cote pour cheval, buggy et wagon. Le terrain est désigné par le No 21, mesure 31 pieds de façade rue Dufossat, sur 125 pieds de profondeur, entre lignes parallèles. On peut aisément le louer $120 ou plus par an.

5° Le joli petit cottage en bois No 103 rue Dufossat adjacent la susdite propriété et dans les mêmes district et carré qu'elle, ayant 3 chambres, auvent et citerne. Le terrain est désigné par le No 22 et mesure 31 pieds de façade rue Dufossat, sur 125 pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Beaucoup de terrain pour amélioration.

Toute cette propriété est située dans une localité du Sixième District, qui sans cesse prend de la valeur. Il y a devant une ligne double de chemin de fer, et elle peut toujours être louée à de bons locataires assurant un placement d'argent productif et avantageux. Pour l'homme cherchant une des cures dans un lieu paisible et respectable, où la propriété prend constamment de la valeur, il y trouvera tous les éléments tendant vers ce but.

Conditions—Un tiers ou plus comptant; le reste à 1 et 2 ans, ou à 1 an, le tout à l'option des acquéreurs, la partie à crédit (s'il en est) sera représentée par les billets de l'acquéreur garantis par hypothèque spéciale et lien du vendeur portant intérêt aux taux de 8 pour cent par an à partir de la date de la vente jusqu'à paiement, 5 pour cent honoraires d'avocat dans l'éventualité d'un procès pour le recouvrement des billets et toutes les autres clauses usuelles de sûreté dans les actes de ventes. Les améliorations devront être assurées et les polices d'assurance transférées au ou aux détenteurs des billets et l'acquéreur payant, en sus de son enchère, les taxes de 1891.

Dix pour cent du prix d'achat seront requis au moment de l'adjudication.

Les actes de vente pardevant W. O. Hart, notaire, aux frais des acquéreurs.
22 août—29 29—5 12 19 26 sept

ANNONCE JUDICIAIRE.

MAGASIN CENTRAL
—ET—
PROPRIETE DE RESIDENCE
MAGASIN EN BRIQUES
A TROIS ETAGES.

No 94 rue Tchoupitoulas, entre les rues Lafayette et Girod.

Maison de résidence en bois à deux étages, No 109 rue Clio, entre les rues Magazine et Constance.
—ET—
Le cottage en bois à un étage
No 349 rue du Camp, coin S. O. de la rue Erato.

Succession de Richard Charles.
No 50—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur—Bureau, No 10 rue Carondelet—SAMEDI, 19 septembre 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. King, juge de la susdite Cour, Division B, en date du 10 août 1891 et rendu dans l'affaire ci-dessus intitulée, la propriété ci-après décrite, savoir:

1° Le magasin à trois étages en briques, No 94 rue Tchoupitoulas dans le Premier District de cette ville, carré d'îlot borné par les rues Tchoupitoulas, Commerce, Lafayette et Girod. Le terrain est désigné par le No 114 et mesure 24 pieds 8 pouces et 4 lignes de façade rue Tchoupitoulas, 104 pieds 2 lignes de profondeur sur la limite du côté de la rue Lafayette, 105 pieds 8 pouces et 2 lignes de profondeur sur la ligne qui le sépare du terrain No 116, et 24 pieds 2 pouces de largeur sur la ligne inférieure. A proximité de chemins de fer, d'institutions d'expédition et de commerce peut être utilisé pour n'importe quel genre d'affaires.

2° La résidence à deux étages en bois, No 109 rue Clio ou Gaiennié, située dans le Premier District de cette ville, carré d'îlot borné par les rues Clio ou Gaiennié, Calliope, Magazine et Constance, et a corridors, huit chambres, citerne, etc. Le terrain est désigné, sur un plan particulier annexé à un acte daté du 3 décembre 1842, passé pardevant H. B. Cenas, notaire, par le No 3, et mesure, en pied américain plus ou moins 27 pieds 10 pouces et 6 lignes de façade rue Clio ou Gaiennié, sur 63 pieds et 11 pouces de profondeur, entre lignes parallèles. Louée au mois au taux de $144 par an à quelques minutes de marche du centre des affaires, des marchés et des lignes de chemins de fer.

3° La bâtisse à un étage en bois, No 349 rue du Camp, le coin sud ouest de la rue Erato dans le Premier District de cette ville, carré d'îlot borné par les rues Camp ou Colisée, Prytanée, Erato et Thalie. Le terrain forme le coin des rues Camp ou Colisée et Erato, et mesure, en pied américain, 35 pieds de façade rue du Camp, ou Colisée, sur une profondeur de 66 pieds rue Erato, et 78 pieds sur la ligne du côté de la rue Thalie, s'ouvrant sur une largeur de 47 pieds sur la ligne inférieure. Splendidement située pour une résidence ou un placement d'argent pour embellissement

Conditions—Un tiers ou plus comptant, le reste à un ou deux ans de crédit pour des billets des acquéreurs, garantis par hypothèque spéciale et lien du vendeur portant 8 pour cent par an d'intérêt à dater de l'adjudication jusqu'à paiement, 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de procès pour collecter les billets, et toutes les clauses usuelles de sécurité dans l'acte de vente. Les améliorations devront être assurées et les polices transférées au ou aux détenteurs des billets, et les acquéreurs assumant le paiement des taxes d'Etat de 1891, en sus du prix d'adjudication. 10 pour cent comptant sur le prix d'achat seront requis au moment de la vente.

Les actes de vente pardevant Théodore Cotonio, notaire aux frais des acquéreurs.
15 août—15 22 29—5 12 19 sept

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS

ANNONCE JUDICIAIRE.

Agréable Cottage Résidence,
Rue Nouvelle Orléans,
Entre Prosper et Claiborne.

Succession de Odile Marie St-Alexandre, femme de Raoul G. Spear.
No 33,364—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. O. Friedrichs, Encanteur—Bureau 177 rue Commune—SAMEDI, 10 octobre 1891 à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, il sera vendu à l'encan, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. F. D. King, juge de la Cour Civile de District, Division B, pour la paroisse d'Orléans, en date du 31 août, 1891, et rendu dans la succession ci-dessus—

Un certain lot de terre, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlot borné par les rues Nouvelle Orléans, Prosper, Nouveau St-Bernard et Claiborne, désigné par la lettre C conformément à un croquis fait par J. A. D'Hémécourt, voyer, le 20 novembre 1879, mesurant, conformément au dit plan, 21 pieds de face à la rue Nouvelle-Orléans sur une profondeur de 114 pieds sur la ligne vers la rue Prosper et 110 pieds 6 pouces sur la ligne vers la rue Claiborne (anciennement rue St-Avide) et ayant 18 pieds dans le fond. Les améliorations consistent d'un joli cottage en bois contenant 4 chambres, citerne, etc. Près du marché, de la ligne des chars Claiborne, des églises et des écoles.

Conditions—Comptant l'acquéreur devant faire le dépôt usuel de 20 pour cent.

Acte de vente pardevant F. D. Charbonnet, Esq., notaire, aux frais de l'acquéreur.
6 sept—6 12 26—oct 3 10

L'Abeille de [illegible]
Bureaux [illegible]
NOUVE[illegible]
DIMANCHE, 1[illegible]
MARECHAL